

Abrité au musée du Quai Branly, un tableau (47 cm de ht.) du fonds Victor Schoelcher appartient à cette époque. Il représente le thème célèbre et répandu de l'évangéliste saint Luc réalisant le portrait de la Vierge à l'Enfant (musée du quai Branly, Paris).

La décadence de la technique plumassière peut être ici aisément notée : les plumes ou duvets, découpés grossièrement en pièces d'un ou de deux centimètres, ne couvrent plus que les surfaces et le fond (ciel, nuage, vêtements, feuillage). Les détails et espaces de petites tailles sont désormais peints (visages, mains). Fortement marquée par une structure baroque, la composition du tableau suit les canons esthétiques européens du temps : diagonale plaçant la Vierge sur un nuage et dominant l'évangéliste, paysage de forêt et de bord de rivière.

UN ART DE RÉPÉTITION

Comme nous l'avons signalé, l'art des *amantecas* est un art de copie, de reproduction. Mis au service de la foi nouvelle, il s'inspira d'images apportées en Nouvelle-Espagne par les missionnaires. Pour des raisons évidentes de poids et de transport, ces modèles furent principalement des dessins, des gravures, voire des peintures de petites dimensions. Parmi eux, nombreuses ont été les œuvres flamandes ou germaniques compte tenu de l'importance du rôle que jouèrent les missionnaires originaires des Flandres dans les débuts de l'évangélisation et dont Pedro de Gante est l'exemple type¹⁶.

La gravure d'Israël van Meckenem (fig. 7), datée de la fin du XV^e siècle, pourrait être le modèle de notre *Messe de saint Grégoire*¹⁷. *La Crucifixion*, quant à elle, pourrait avoir été inspirée d'une œuvre de Allaert Claesz¹⁸ (fig. 8).



Fig. 7: Israël van Meckenem, *Messe de saint Grégoire*, gravure musée du Louvre, Paris. Photo ©RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Madeleine Coursaget.

16. Maria-Concepcion GARCIA-SAÍZ, "La formación artística del indígena en Nueva-España", *Estudios sobre Política Indigenista española en América*, Valladolid, Universidad de Valladolid, 1977; Sonia PEREZ CARILLO, "Aproximación a la iconografía de la misa de san Gregorio en América", *Cuadernos de Arte Colonial*, n° 4. 1988, p 91-106; Sonia PEREZ CARILLO, "La tradición indígena en las artes coloniales", *Mexico Colonial*, 1991, p 41-52; Robert RICARD, *La conquête spirituelle du Mexique, Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie*, n° 20, Paris, 1933; Manuel TOUSSAINT, *Arte colonial en Mexico*, Mexico, 1948; Manuel TOUSSAINT, *La pintura colonial en Mexico durante el siglo XVI*, Mexico, Universidad nacional autónoma de México, 1962.

17. P. MONGNE, "La Messe de saint Grégoire [...]", *op. cit.*, p. 45.

18. Fabienne AUDEBRAND, "Iconographie de la Crucifixion", in A. ERLANDE-BRANDENBURG (dir.), *Le Triptyque aztèque de la Crucifixion*, Paris, Les Cahiers du Musée national de la Renaissance, 2004, p. 37.